

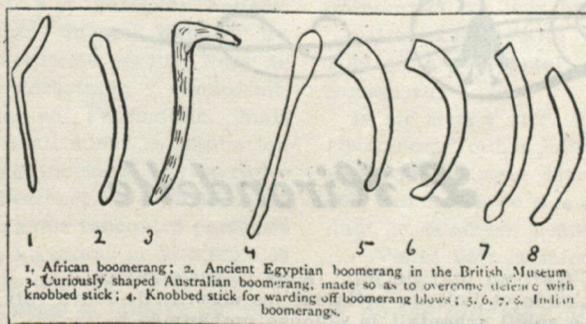
Le Boomerang

nérations, que les aborigènes australiens ont été capables d'exceller dans son emploi. Un gentleman qui a demeuré quelque temps en Australie raconta, à Lord Avebury, qu'une fois, pour éprouver l'adresse avec laquelle on pouvait manier le boomerang, il offrit à un naturel une récompense de 12 sous, chaque fois que le trait lancé reviendrait à l'endroit d'où il était parti. Il traça un cercle de six pieds de diamètre autour du sauvage et sur douze jets, le boomerang retomba cinq fois dans le cercle.

Pour se défendre contre le boomerang, durant un combat, on tient en avant de soi, verticalement, un bâton de 2 pieds de

paraître. L'arme avait été voler au loin, puis, changeant soudainement de direction, était venue le frapper avec une grande force.

Pour ce qui est de la distribution géographique du boomerang, on le trouve sous une forme ou une autre dans presque toutes les communautés non civilisées et semi-barbares. En Abyssinie, il est en bois dur, de deux pieds de longueur, avec les bouts courbés à un angle de 30 degrés. Les naturels le lancent avec une grande dextérité et il inflige une blessure grave. Différent de l'arme australienne, cependant, il ne revient pas. Les Indiens Moqui de l'Arizona et du Mexique se servent du



SOME CURIOUS BOOMERANGS.

1, Boomerang africains; 2, Anciens boomerangs, au British Museum; 3, Curieux boomerang australien façonné d'une manière à annuler la défense par un bâton à pommeau; 4, bâton à pommeau pour se protéger contre le boomerang; 5, 6, 7, 8, boomerangs indiens.

longueur environ, dont la tête à la forme d'une massue.

Pour rendre cette défense nulle, les aborigènes du Queensland se servent d'un boomerang terminée en forme de crochet en sorte que lorsqu'il arrive en contact avec le bâton défenseur, il puisse tourner autour du bâton et décrire un grand cercle avec chance de donner un formidable coup à la victime. Pour celui qui n'est pas initié aux évolutions du boomerang il est très difficile de s'en défendre et l'explorateur, Edward John Eyre, raconte qu'une fois il se fit presque briser un bras par un boomerang alors qu'il n'était pas à plus d'une verge du naturel qui le lança et qui voulait l'atteindre sans laisser rien

boomerang pour tuer les lapins; ils le lancent vers le sol et il s'avance à la façon d'une pierre qui saute le long d'une surface liquide. On a aussi constaté sa présence chez les sauvages de Californie. Dans les Indes, on trouve cette arme chez quelques tribus d'Indous dont le professeur Huxley, — curieuse coïncidence, — fait remonter l'origine au type australien. En Australie, seulement, toutefois, le boomerang retourne au lanceur et, à ce sujet, Lord Avebury objecte à ce qu'on place dans un même groupe les boomerangs des Indes, de l'Afrique et de l'Australie. Mais il a été démontré par des voyageurs que le trajectoire de retour n'a été probablement obtenu que par accident, en sorte